

Guebwiller – 16 décembre 2011

GUEBWILLER Les Dominicains veulent associer culture et solidarité

Créer du lien social

Les Dominicains de Haute-Alsace sont connus pour leur programmation musicale pointue. Mais l'enceinte culturelle guebwilleroise s'investit également dans le domaine solidaire. Dernière animation en date, un atelier d'écriture de l'association Hélios qui a réuni, hier, une dizaine de femmes dans l'ancien couvent.

Pour elles, c'est presque une première. Dans une salle des Dominicains de Haute-Alsace, elles sont huit à suivre l'atelier d'écriture en compagnie de cinq bénévoles de l'association Hélios. Une animation qui fait suite à une visite de l'ancien couvent guebwillerois, entreprise quinze jours plus tôt. Une promenade que ces mères de famille désireuses d'apprendre le français ont trouvée à leur goût. D'ailleurs, certaines sont venues dans la foulée assister à un concert donné dans l'enceinte culturelle, l'Oratorio de Noël, une expérience forcément dépaysante. « C'était 1h30 de plaisir pour elles. On leur avait installé une garderie pour qu'elles puissent pleinement profiter du spectacle, détaille Marie Krust, chargée des relations publiques aux Dominicains. Ces femmes n'ont pas l'occasion d'écouter de la musique live. C'était une belle découverte qui s'est poursuivie avec le mapping vidéo et le Noël Bleu. »

« La culture, vecteur d'insertion et de lien social »

Hier, c'est en binôme autour d'une feuille de papier que les « apprenantes » ont approfondi leurs connaissances des Dominicains. Après s'être imprégnées de l'histoire du lieu qui a vu l'édifice religieux se transformer en un hôpital en passant par des écuries ou un marché couvert, elles ont choisi une période (médiéval, post 1789 ou moderne) pour y écrire un fait divers. Durant l'atelier d'écriture, les mots se croi-



L'atelier d'écriture d'Hélios, organisé hier aux Dominicains de Guebwiller, fonctionne en binôme pour plus d'efficacité. PHOTO DNA

sent, l'imagination est riche et le verbe suit, à son rythme, grâce aux bénévoles d'Hélios. « C'est un travail bimensuel que nous effectuons avec celles qui veulent apprendre ou progresser dans notre langue, indique Françoise Grailhe, responsable de l'atelier de français. Tous les niveaux sont réunis et nous nous adaptons à chacune. »

Accueillir un public qui n'est pas coutumier des lieux n'est pas une première pour les Dominicains. Depuis quelque temps, des liens

se sont tissés avec des associations pour donner corps à des projets solidaires. « La culture peut être un vecteur d'insertion et de lien social, affirme Marie Krust. On aide également directement des jeunes et des étudiants en les formant à l'accueil en salle et au service au bar pour qu'ils puissent venir travailler ponctuellement avec nous. »

Pour mélanger culture et solidarité, les Dominicains de Haute-Alsace travaillent en étroite collaboration avec les associations qui

visent les demandes de ses membres. À Rouffach, une rencontre est organisée à la maison des services chaque mois en partenariat avec l'espace solidarité du conseil général du Haut-Rhin. Des discussions informelles autour d'un café où la programmation musicale de la structure guebwilleroise a fait son trou tout doucement. « Au départ, il n'y a pas eu un réel engouement. Mais au gré des rendez-vous, les personnes ont appris à se connaître et à s'apprécier. Puis elles ont

franchi le pas en groupe pour assister à un concert », se réjouit encore la chargée des relations publiques.

« Il y a un lien et un bonheur qui résulte de ses entrevues, poursuit Sophie Marest, directrice artistique des Dominicains. Ces personnes ont des choses à dire sur la culture ! C'est impressionnant de voir la place que peut avoir la musique, par exemple, dans leur vie. Et leur orientation musicale n'est pas toujours celle que l'on croit. » Une vérité qu'elle a pu

vérifier l'an passé lors du Noël Bleu avec l'association ATD Quart Monde. Une manifestation qui a délié les langues et libéré la parole lors du débrief que l'équipe ne manque pas de faire après chaque rencontre pour coller au maximum aux attentes des associations.

Un spectacle délocalisé à Orbey

Dans le cadre de son projet solidaire, l'équipe guebwilleroise est prête à aller à la rencontre du public. En mai dernier, à l'institut sociothérapeutique des Sources d'Orbey, un spectacle a été donné devant les trente « compagnons » par les Clandestines, neuf femmes au répertoire à cappella qui étaient aussi programmées dans la saison culturelle « régulière ». Une animation conçue spécifiquement pour ces travailleurs adultes handicapés à laquelle les résidents du foyer ont participé. « Ils ont appris une chanson et des pas de danse, rappelle Sophie Marest. Ils se sont sentis intégrés à la représentation. Eux, comme les autres ont soif de découvrir de nouveaux horizons. »

La culture prend une part importante dans la construction identitaire. À l'atelier d'écriture, l'apprentissage du français est une étape pour affronter avec confiance le quotidien. L'association Hélios espère bien conserver des relations étroites avec les Dominicains. Et pourquoi pas ouvrir les portes de la salle de concert. Un souhait formulé également par Marie Krust car « la musique peut apporter du bien-être. » ■

J-T.W